

La société française de Physique et l’ALEA

Par **Daniel Hennequin**

Chercheur CNRS, président de la section Hauts-de France de la SFP,
président de la commission culture scientifique de la SFP

Fondée en 1873, la Société Française de Physique (SFP¹) est une association reconnue d'utilité publique dont la mission est de développer et faire rayonner la physique en France. Elle compte aujourd'hui près de 3000 adhérents. Elle est organisée en divisions thématiques (les différentes disciplines de la physique), en sections locales et en commissions « physique et société ».

Le point fort de la section locale Hauts de France est sans aucun doute la popularisation de la physique vers le grand public et les jeunes, sous le label *Physifolies*. Nous participons ainsi tous les ans à deux grands rendez-vous régionaux : « la fête de la science » (atelier au village des Sciences de la métropole lilloise, animations au Palais de l'Univers, à Cappelle la Grande) et « le festival Science en livre », sur la métropole lilloise (catalogue critique de livres et ateliers). À côté de ces deux événements phares, nous contribuons tout au long de l'année à d'autres actions, en proposant des animations, ou simplement en prêtant une de nos nombreuses « manips » d'illustration de la physique : pour illustrer une conférence ou un stage de formation d'enseignants, pour réaliser un TPE...

Notre section locale est impliquée dans la promotion de la physique auprès des scolaires, notamment à travers l'organisation régionale de plusieurs concours nationaux : « Faites de la Science », « les Olympiades de Physique France » etc. Elle a accueilli en 2019 la finale nationale des Olympiades² : 26 équipes finalistes venues de toute la France et de la Francophonie se sont affrontées sur le campus de la cité scientifique. Des équipes venaient de Guadeloupe, du Vietnam, d'Australie.

L'autre mission de notre section locale est de proposer aux physiciens de la région une offre complémentaire à celle des institutions en terme de « vie scientifique » : par exemple attirer et organiser des congrès, comme en 2014 celui du European Group of Atomic Systems (EGAS), qui a permis d'accueillir sur le campus de la Cité Scientifique les deux prix Nobel de physique Serge Haroche et David Wineland.

L'autre volet de cette mission est de proposer une offre cul-

turelle aux physiciens, notamment chercheurs, enseignants et étudiants. Sur le campus de la Cité Scientifique, cette mission était parfaitement remplie, jusqu'à une époque récente, par l'université. Mais la fusion des universités lilloises a débouché sur la disparition complète et assumée de cette offre. Il était donc logique que notre section locale participe à la création et aux activités de l'Association L'Esprit d'Archimède, dont l'objectif est justement de pallier à cette disparition.

Enfin, il faut souligner qu'indirectement, notre section locale est très impliquée dans la commission « Culture scientifique » de la SFP, puisque le président actuel de la section locale est aussi le président de cette commission. Pour valoriser les actions en matière de diffusion et de défense de la culture scientifique, cette commission agit avec d'autres acteurs de la culture scientifique, d'autres sociétés savantes, les ministères concernés, les médias. Par exemple, les journées « Sciences et Médias³ », organisées tous les deux ans, rassemblent journalistes et scientifiques autour de problématiques communes. En janvier 2018, c'est de la lutte contre la désinformation scientifique dont il a été question. La prochaine édition, à la BnF, en janvier 2020, portera sur la visibilité des femmes scientifiques dans les médias.

Une des grandes préoccupations actuelles de la commission culture scientifique de la SFP concerne l'avenir du Palais de la Découverte : celui-ci doit fermer l'année prochaine, comme la totalité du Grand Palais, qui l'héberge, pour une restauration d'envergure. Cette fermeture apparaît de plus en plus comme définitive. En effet, ce qui portera le nom de « Palais de la Découverte » à la réouverture, en 2024, pourrait bien avoir perdu ce qui fait aujourd'hui sa singularité et sa raison d'être : ses nombreuses expériences illustrant la science telle qu'elle se fait. Il semble que l'on se dirige vers un musée numérique, virtuel, bien éloigné de la démarche scientifique. La commission a été à l'origine d'une tribune dans *Le Monde*⁴ à ce sujet, mais, maintenant que les choses se précipitent, d'autres actions sont envisagées. Nous soutenons en particulier la pétition⁵ lancée récemment par les personnels du Palais.

¹ www.sfpnet.fr

² www.odpf.org

³ www.sciencesetmedia.org

⁴ https://www.lemonde.fr/sciences/article/2018/06/19/la-mutation-du-palais-de-la-decouverte-ne-doit-pas-alterer-son-adn_5317678_1650684.html

⁵ https://www.petitions24.net/avenir_du_palais_de_la_decouverte